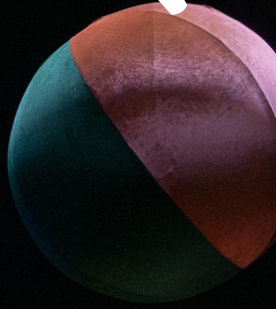
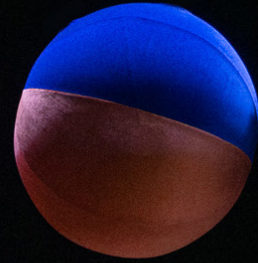
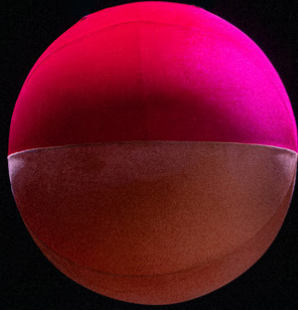
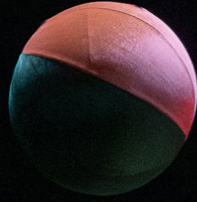


théâtre de Caen



DOSSIER DE PRESSE



26 27 Opéras





26 28 Novembre 2018

Werther

Jules Massenet

Orchestre National de Bretagne, Chloé Dufresne

Ted Huffman

chanté en français, surtitré en français · 2h40 (entracte inclus)

drame lyrique en quatre actes

et cinq tableaux de **Jules Massenet** (1842-1912), sur un livret d'**Édouard Blau** (1836-1906),

Paul Milliet (1848-1924) et **Georges Hartmann**

(1843-1900), inspiré du roman épistolaire

Les Souffrances du jeune Werther de **Johann**

Wolfgang von Goethe (1749-1832), créé à l'Opéra de Vienne le 16 février 1892

Orchestre National de de Bretagne orchestre

Chloé Dufresne direction musicale

Ted Huffman mise en scène

Astrid Klein costumes

Bertrand Couderc lumières

Alex Gotch collaboration artistique

aux mouvements

Bart Van Merode collaboration artistique

aux décors

Harriet Taylor assistantat à la mise en scène

Louise Watts assistantat aux costumes

Julien Behr Werther (prise de rôle)

Lucie Peyramaure Charlotte

Anas Séguin Albert

Manon Lamaison Sophie

Benoit-Joseph Meier Schmidt

Florent Karrer Johann

Marc Scoffoni Le Bailli

La Maîtrise et La Scuola de Caen — direction

Camille Bourrouillou

Les histoires d'amour finissent mal en général. Werther s'éprend de Charlotte au premier regard. Mais celle-ci est promise à un autre qu'elle a juré à sa mère, depuis disparue, d'épouser. Prisonnière de son serment, du devoir et des conventions, elle renonce à son attirance pour Werther. Dévasté par cet amour impossible, ce dernier se laisse consumer par une passion exaltée et dévorante, jusqu'à y succomber.

S'inspirant du roman de Goethe, *Les Souffrances du jeune Werther*, Jules Massenet signe une œuvre majeure et poignante. Pour être au plus près de

ces émotions à vif, l'Américain Ted Huffman, nouveau directeur du *Festival d'Aix-en-Provence*, livre une mise en scène sobre dans un décor resserré sur l'essentiel. Tandis que la partition, interprétée par l'Orchestre national de de Bretagne dirigé par Chloé Dufresne, dit toute la tension dramatique de cet amour condamné dès ses prémices. À noter : le retour sur la scène du théâtre de Caen de Lucie Peyramaure – poignante Mimi dans *La Bohème* – en février dernier aux côtés de Julien Behr et Anas Séguin. Ces trois jeunes voix incandescentes insufflent leur bouleversante intensité à ce titre emblématique du répertoire romantique.





23 Janvier 20h

24 Janvier 15h30

Le Carnaval de Venise

André Campra

Il Caravaggio, Camille Delaforge

Clédat & Petitpierre

chanté en français et en italien, surtitré en français - 2h15 (entracte inclus)

opéra-ballet en un prologue et trois actes d'**André Campra** (1660-1744) sur un livret de **Jean-François Regnard**, créé le 28 février 1699, à l'Académie Royale de Musique

Il Caravaggio orchestre

Camille Delaforge direction musicale

Clédat & Petitpierre mise en scène, scénographie et costumes

Sylvain Prunec regard chorégraphique

Yan Godat création lumières

Agnès Dupoirier création maquillages et coiffures

Baudouin Woehl dramaturgie, assistantat à la mise en scène

Françoise Lebeau assistantat à la mise en scène

Anne Tesson assistantat costumes

Lugh Muller assistantat scénographie

Lucile de Trémiolles cheffe de chœur

Opéra de Rennes fabrication des décors et des costumes

Anas Séguin Léandre

Tamara Bounazou Léonore / Eurydice

Mathilde Ortscheidt Isabelle

David Tricou Un des arts / Orphée / Un musicien

Guilhem Worms L'Ordonnateur / Rodolphe / Pluton

Mathieu Gourlet Carnaval

Apolline Raï-Whestphal Minerve

Clarisse Dalles La Fortune

Louise Bourgeat Une bohémienne

Laura Jarrell La bohémienne / Une gondolière

Paco Garcia Le chef castellan / Un Esclavon / Une barquerole

Jordan Mouaïssia Un musicien

Léo Guillou-Keredan L'Esclavon

Marie-Laure Caradec, Max Fossati,

Marie-Charlotte Chevalier, Lorenzo De Angelis

danseuses et danseurs

Soir de fête ! Place Saint-Marc, le Carnaval bat son plein. Des polichinelles bossus et tout de blanc vêtus taquent public et musiciens. Des personnages costumés en Arlequin se perdent dans leurs déboires amoureux. Mais vite ! Un opéra doit avoir lieu ce soir avant le grand bal final et rien n'est prêt : Minerve prend les choses en main et convie les divinités à l'aider dans sa tâche. Tous circulent parmi des arceaux de bois qui se font tour à tour labyrinthe, arches ou passerelles. Des glands de passementerie XXL redistribuent l'espace tandis que d'énormes balles de velours flottent dans le ciel. Pour sa première incursion à l'opéra, le duo Clédat & Petitpierre puise dans les codes de la commedia dell'arte. Un parti pris plein de fantaisie qui sied à merveille à l'opéra-ballet de Campra.

Très insolite en son temps, l'œuvre entrelace avec élégance registres dramatique, comique et merveilleux. Fifres, castagnettes et tambourins donnent le ton ; airs populaires et lyriques se succèdent, ponctués par des danses fantasques. Jusqu'au final, ingénieuse mise en abyme : un opéra dans l'opéra qui vire à la farce. Un fantastique terrain de jeu pour les deux complices.

Ce festin enchanteur pour les yeux est également porté par l'enthousiasme et la fougue des musiciens d'Il Caravaggio, emmenés par Camille Delaforge dont la direction sublime la chatoyante palette sonore de la partition.





09 10 Mars 20h

The Fairy Queen

Henry Purcell

Correspondances, Sébastien Daucé

Léo Cohen-Paperman

chanté en anglais, joué et surtitré en français

semi-opéra en cinq actes avec prologue d'**Henry Purcell** (1659-1695), sur un livret anonyme, d'après *Le Songe d'une nuit d'été* de **William Shakespeare** (1564-1616), créé le 2 mai 1692, au Dorset Garden Theatre à Londres

Correspondances orchestre
Sébastien Daucé direction musicale
Léo Cohen-Paperman mise en scène
Julien Campani, Émilien Diard-Detœuf jeu et co-écriture

Anne-Sophie Grac scénographie
Léa Maris création lumières
Manon Naudet création costumes

13 solistes, 34 instrumentistes, 5 comédiens

Tout conte fées. Hermia qui aime Lysandre doit épouser Démétrius qui a abandonné Helena. De leur côté, Obéron et Titania, roi et reine des fées, se chamaillent tandis qu'un peu plus loin, un groupe d'artisans se prépare à jouer la tragédie de Pyrame et Thisbé. Vous suivez ? Comment monter, comment montrer aujourd'hui *The Fairy Queen*, ce semi-opéra foisonnant de Purcell ? Et si l'on n'a pas lu *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare dont il s'est inspiré, comment s'y retrouver ?

Pas de panique ! Les artisans-comédiens de la pièce sont justement là pour nous aider. Nick Bottom, Peter Quince et leurs compères, *losers* magnifiques, nous racontent la fable. Ils sont maladroits, naïfs mais pleins de bonnes intentions et du haut de leur promontoire derrière l'orchestre, alors que la

représentation se prépare, ils nous expliquent la fable de Shakespeare, la musique de Purcell.

Un stratagème malin que cette mise en abyme signée Léo Cohen-Paperman qui avait co-mis en scène les trilogies Balzac et Molière l'an dernier au théâtre de Caen. Son souhait ? Un spectacle ludique, joyeux et populaire qui permette à tous de se plonger dans le chef-d'œuvre de Purcell. À ses côtés, Sébastien Daucé, à la tête de son ensemble Correspondances en résidence au théâtre de Caen, cinq comédiens et treize solistes. Mêlant humour et féerie au son d'une partition pleine de fantaisie et de vivacité, *The Fairy Queen* est l'un des titres les plus célèbres du répertoire lyrique européen. Cette nouvelle production sera créée au théâtre de Caen.





14 Mars 15h30

La Damnation de Faust

Hector Berlioz

**Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen, Chœur accentus,
Pierre Dumoussaud**

chanté et surtitré en français · 2h45 (entracte inclus)

légende dramatique en quatre parties d'**Hector Berlioz** (1803-1869), sur un livret d'**Almire Gandonnière** (1813-1863) et d'**Hector Berlioz**, d'après *Faust* de **Johann Wolfgang von Goethe** (1749-1832), créée dans sa version de concert à l'Opéra-Comique à Paris, le 6 décembre 1846

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen
Chœur accentus
Pierre Dumoussaud direction musicale

Julien Henric Faust
Eugénie Joneau Marguerite
Jérôme Boutillier Méphistophélès
François Lis Brander

Diable ! Ni décor, ni costumes pour cet opéra. Mais une partition pour solistes, chœur et orchestre si expressive, si théâtrale qu'elle suffit à nourrir l'imaginaire de l'auditeur. C'est ainsi que Berlioz, parmi les compositeurs les plus novateurs de son époque, envisageait *La Damnation de Faust*, non pas comme un opéra, mais comme un véritable théâtre sonore. Fasciné par sa lecture du roman de Goethe, alors traduit par Gérard de Nerval, il mettra pourtant près de vingt ans à achever son ouvrage.

Cette grande fresque tragique concentre par sa seule force évocatrice tous les grands thèmes du romantisme – le voyage, la Nature, l'amour, la solitude, la mort – autour du personnage de Faust. Désenchanté, ce dernier songe mettre fin à ses jours quand apparaît alors Méphistophélès qui l'invite à

jouir de la vie et lui fait connaître Marguerite, bientôt menacée. Pour sauver celle qu'il aime, Faust s'alliera avec le diable. Mais si ce pacte offre salut et rédemption à Marguerite, il précipitera Faust en enfer.

Inclassable, l'œuvre allie fougue et sensibilité, force et virtuosité. Une large place est laissée aux chœurs – ici accentus, le chœur fondé par Laurence Equilbey. Saisissants, ils sont tour à tour démons, villageois ou créatures fantastiques en tous genres. Côté solistes, un plateau de chanteurs fins connaisseurs du répertoire français. Au pupitre, Pierre Dumoussaud, récemment arrivé à la direction de l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen et parmi les chefs les plus prometteurs de sa génération.





19 et 21 Mai 20h

23 Mai 15h30

Don Giovanni

Wolfgang Amadeus Mozart
Collegium 1704, Václav Luks
Jiří Heřman

chanté en italien et surtitré en français · 2h45 [entracte inclus]

dramma giocoso en deux actes
de **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791),
sur un livret de **Lorenzo da Ponte** (1749-1838),
créé le 29 octobre 1787 à Prague

Collegium 1704 orchestre et chœur
Václav Luks direction musicale
Jiří Heřman mise en scène et création lumières
Pavel Svoboda scénographie
Alexandra Grusková création costumes
Patricie Částková dramaturgie
Jan Kodet chorégraphie

Luigi de Donato Don Giovanni
Jan Štáva Leporello
Shira Patchornik Donna Anna
Roberta Marni Donna Elvira
Krystian Adam Don Ottavio
Lenka Máčiková Zerlina
Michael Onufer Masetto
Wojtek Gierlach Le Commandeur

Retour aux sources pour *Don Giovanni*. Plus de trois cents ans après sa création à Prague, l'opéra culte de Mozart sera recréé en République Tchèque, à Brno plus exactement, en février prochain avec un casting, un chef et un metteur en scène tchèques ! Cette nouvelle production européenne fait logiquement suite à la création des *Noces de Figaro* (en 2025, au théâtre de Caen). À l'image en son temps de la commande au duo Da Ponte / Mozart de l'opéra *Don Giovanni* dans la foulée de leur premier grand succès : *Les Noces de Figaro*.

Mozart s'attelle cette fois-ci au personnage de Don Juan, popularisé par Tirso de Molina et Molière. Libertin cynique, homme de peu de foi défiant la société comme le divin, Don Giovanni interroge : quelles sont les conséquences de

nos actes ? Parmi les derniers opéras composés par Mozart, *Don Giovanni* est aussi l'un de ses plus célèbres et plus populaires. La raison ? Puissance expressive de la musique, alliance subtile du drame et de la comédie et ce personnage devenu mythique qui passe les siècles et les relectures sans faiblir.

Cette nouvelle production signe aussi les retrouvailles de Václav Luks, à la tête de son Collegium 1704 et du metteur en scène tchèque, Jiří Heřman après *Alcina* et *Les Noces de Figaro*. Ces trois représentations au théâtre de Caen, également coproducteur du spectacle, seront les seules occasions de voir cette production en France.





16 18 Juin 20h

Push

Howard Moody

Ensemble de l'Opéra Normandie Rouen

La Maîtrise de Caen, La Scuola de Caen, Camille Bourrouillou

Jeanne Desoubeaux

chanté en français

opéra en un acte d'**Howard Moody** (1964),
basé sur l'histoire vraie de **Simon Gronowski**
– commande du *Battle Festival* (2016), en
coproduction avec le *Festival de Glyndebourne* –
version française de **Benoît de Leersnyder**

Ensemble de l'Opéra Normandie Rouen orchestre
La Maîtrise et La Scuola de Caen,
Le Chœur de chambre du Conservatoire
& Orchestre de Caen
Avec la participation d'un chœur citoyen

Camille Bourrouillou direction musicale,
assistée de **Fabrice Pénin**
Jeanne Desoubeaux mise en scène

Jean-Christophe Lanièce Simon
Michèle Bréant La sœur de Simon
René Ramos Premier Le Garde

Résilience et transmission à l'œuvre. Lorsque sa mère le pousse hors du train ce matin d'avril 1943, Simon Gronowski échappe à Auschwitz. Il échappe à la mort. Sa mère et sa sœur, non. Aujourd'hui, à 94 ans, il continue de témoigner, convaincu que l'oubli est un danger pour l'humanité. Un destin incomparable et singulier, une stupéfiante force de résilience – Simon Gronowski retrouvera l'un de ses geôliers et lui pardonnera – qui ont inspiré au Britannique Howard Moody un opéra participatif, accessible aux plus jeunes, *Push*.

Outre ces faits réels, Howard Moody a également puisé son inspiration dans un épisode tragique de l'histoire anglo-normande, la bataille d'Hastings, mais aussi dans les récits plus récents et tout aussi tragiques des réfugiés aujourd'hui. L'histoire se répète, inlassablement. À cette fatalité, *Push*

oppose son message de paix, d'amitié et d'optimisme. Un message qu'il incarne aussi dans sa forme : un opéra collectif et participatif réunissant enfants et adultes, professionnels et amateurs, artistes et spectateurs.

Cette nouvelle production du théâtre de Caen réunit un plateau essentiellement normand. Les jeunes voix de La Maîtrise et La Scuola de Caen et l'Ensemble de l'Opéra Normandie Rouen seront dirigés par Camille Bourrouillou. Les enfants retrouveront d'ailleurs l'un de leurs complices, ancien Maîtrisien lui-même, le baryton Jean-Christophe Lanièce. À la mise en scène, la Caennaise Jeanne Desoubeaux, artiste en compagnonnage au théâtre de Caen. Cette production s'inscrit dans le cadre des festivités de la Région Normandie : Millenium – 2027, année européenne de Normandie.

théâtre de Caen

Grégory Cauvin direction

Émilie Chansel chargée des relations presse et numériques : e.chansel@caen.fr / 02 31 30 48 20

135 bd Maréchal-Leclerc
14007 Caen cedex 1
02 31 30 48 20

theatre.caen.fr



Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour le yrique.